



WISSEMBOURG Au centre hospitalier intercommunal de la Lauter

Les urgences se modernisent

Le centre hospitalier intercommunal de la Lauter de Wissembourg a entrepris des travaux de rénovation de ses urgences. Le chantier, qui devrait durer jusqu'à fin juin, vise à moderniser le service.



En moyenne, une quarantaine de personnes passent chaque jour par les urgences de l'hôpital de Wissembourg. Les travaux permettront d'améliorer leur accueil. Au terme du chantier comme pendant sa durée, la capacité du service restera inchangée, DOCUMEN

e nombre de passages aux urgences de l'hôpital de Wissem-bourg augmente d'année en année. Il a crû de 2,14 % entre 2014 et 2015 et de 3,27 % entre 2015 et 2016. Or les locaux du service étaient « quelque peu vétus-tes », comme en convient la directrice par intérim du centre hospitalier in-tercommunal de la Lauter Mélanie Viatoux. L'hôpital a donc décidé de les rénover. « Il est important d'entretenir l'outil de travail, et de le moderniser pour qu'il soit le plus adapté possible aux besoins de la population. C'est un des objectifs de notre plan plurian-nuel d'investissements », justifie la responsable.

« Le réagencement des différents es-

paces permettra une meilleure prise en charge des patients », assure Méla-nie Viatoux. Le local d'attente sera agrandi et rendu plus confortable, et répondra aux normes d'accueil des personnes à mobilité réduite.

Un « parcours du patient » plus fluide

« L'accueil administratif se fera désormais en lien avec un soignant : le premier contact du patient sera avec une infirmière d'accueil et d'orientation », poursuit Mélanie Viatoux

Les travaux visent également à rendre les cinq boxes de soin plus fonction-nels et ergonomiques pour l'équipe médicale, et à rénover les deux chambres de l'unité d'hospitalisation de courte durée - avec des sanitaires complets et adaptés aux personnes à mobilité réduite. Ces deux unités, situées dans le service des urgences, sont destinées à des patients nécessitant une hospitalisation de moins de vingt-quatre heures, avant, selon l'état de santé, un retour à domicile ou une hospitalisation dans un autre service.

Pendant les travaux, l'accueil se fait par l'entrée principale

Le montant du chantier, qui doit débuter ce mardi 18 avril et devrait s'ache

ver fin juin, s'élève à 270 000 euros, financés par l'hôpital sur fonds pro-Pendant les travaux, le service, reloca-

lisé au deuxième étage, continuera de fonctionner dans les conditions habituelles. L'accès se fait par l'entrée principale, au rez-de-chaussée bas, où deux des ascenseurs ont été spéciale-ment dédiés aux urgences — des panneaux signalétiques renseignent de la

direction à prendre. Après le chantier, le service rénové, qui conservera la même capacité d'ac-cueil, retrouvera son emplacement habituel, où il bénéficie de la proximité avec le plateau technique, l'imagerie, le laboratoire et le bloc opératoire. **GUILLEMETTE JOLAIN**

1,2 MILLION D'EUROS POUR UN NOUVEAU SCANNER

Le centre hospitalier intercommunal de la Lauter (CHIL) a remplacé son scanner. Depuis mardi 28 mars, les patients peuvent bénéficier du nouvel appareil, doté des dernières innovations techno-logiques. Il permettra de réduire nettement les doses d'irradiation, tant pour les patients que pour le personnel -un aspect d'autant plus important que le recours au scanner est en hausse pour les besoins des diagnostics. Dans le cadre de la radioprotection, le scan-ner fait l'objet de multiples contrôles qualité. La « personne compétente en radioprotection » du CHIL y joue un rôle prépondérant, notamment en surveillant les doses de rayons X auxquelles sont soumis les patients et les per-sonnels exposés. L'Autorité de sûreté nucléaire a donné son feu vert à l'hôpi-

tal de Wissembourg pour l'exploitation de ce nouveau scanner, qui permet du reste d'améliorer la qualité de réalisation, d'exploitation et d'interprétation des examens. Cette modernisation du service de radiologie du CHIL a vocation à confir-



Pour ce nouveau scanner, le CHIL a investi 1,2 million d'euros. Il a égale-ment réalisé quelques travaux dans la salle où se trouve l'appareil, pour 13 500 euros (réfection des sols, peintu-res, installation d'une cloison plombée empêchant la propagation des radia-

En 2016, le scanner a permis d'effectuer 3 644 actes pour les patients hospitali sés, 5 055 actes pour les patients exter-nes, 19 316 passages pour le service d'imagerie dont 6 477 passages au scanner. L'équipement fonctionne grâce à une équipe de six radiologues et douze manipulateurs en électroradiologie médicale.

LE CHIFFRE

13 000

C'est le nombre de passages annuels aux urgences de Wissembourg. En moyenne, le service accueille une quarantaine de personnes par jour, ce chiffre pouvant aller parfois jusqu'à 70. Le service ompte dix médecins urgentistes, 17 soignants et deux véhicules SMUR -dont un de la Deutsches Rotes Kreuz (DRK), la Croix rouge allemande—, qui effectuent près de 700 sorties annuelles dont une centaine en Allemagne.